

L'œuvre du Jansénisme a provoqué les scènes les plus hideuses et les plus sanglantes de la Révolution. N'est-ce pas l'impolitique serment, imposé aux prêtres fidèles qui a soulevé cette lamentable guerre de Vendée, qu'un auguste Prince, songeant à la noble cause de tant de martyrs, a proclamée « *la plus héroïque et la plus sainte qui fut jamais !* » N'est-ce pas la Constitution civile qui arma les assassins de la prison des Carmes, et qui décréta la déportation de tant de milliers de prêtres sur les plages pestilentielles de Cayenne ? N'est-ce pas elle enfin qui, le 20 juin, ouvrit à l'émeute les portes des Tuileries et qui précipita la chute du trône ?

Tel fut l'ouvrage de ces hommes que M. Thiers a nommés « *les députés les plus pieux de l'assemblée.* »

Le plus pieux de ces députés entraîna une partie du clergé à voter à sa suite la Constitution civile ; plus tard il demanda avec instance, et l'obtint, l'abolition de la royauté ; il cita Louis XVI à la barre de la Convention et provoqua contre lui le décret de mise en accusation ; envoyé en mission en Savoie, il vota par lettre « *la condamnation de Louis Capet, sans appel au peuple.* » Évêque civil et janséniste, il fut, sous la Terreur, chef de l'Église constitutionnelle. Cet homme si *pieux* se nommait Grégoire.

R. DE CHANTELAUZE.

*La fin prochainement.*